

treprises; aussi on aimait l'entendre raconter les vieilles histoires d'antan. La maladie est venue depuis longtemps l'arrêter dans ces travaux, et se sentant partir, elle voulut revoir Monseigneur une dernière fois, et avant le grand voyage, être munie de tous les secours de la religion. Comme toute bonne religieuse elle attendit la mort avec une sainte résignation.

Bien respectueusement nous offrons à la Rde Mère Vicairé, à toute la Communauté et à ses parents nos sincères condoléances.

DING ! DANG ! DONG !

LE TROISIÈME PELERINAGE ANNUEL

A STE DE BEAUPRE (19 juin 1906)

Les pèlerins au nombre de quatre-vingt sont partis joyeux mardis, 19 juin, à 7½ P. M., sous la conduite de M. l'abbé A. Béliveau, procureur et chancelier, ayant pour auxiliaires M. l'abbé Filion, curé de St Jean Bte, et M. l'abbé Téléphore Campeau, curé de St Eustache.

Des chars (wagons) ont été affectés spécialement aux voyageurs qui sont arrivés à Ste Anne le vendredi, 22, fête du Sacré-Cœur, vers 6 hres du matin.

C'est un trajet de 58 heures en chemin de fer " sans descendre du train une seule fois ! "

Et quelqu'un osera-t-il douter de la dévotion des Canadiens envers Sainte Anne !

Ce pèlerinage n'est guère favorisé par la Compagnie du Pacifique Canadien parce que les autorités, très bien disposées du reste, craignent de soulever le fanatisme protestant. Ainsi, il n'est pas permis de l'annoncer dans les journaux et en chaire et chaque année, l'organisateur y perd de l'argent !!! C'est incroyable ; mais malgré cela nous y tenons bon parce que c'est une bonne œuvre et un moyen de prouver aux catholiques de Québec que le Manitoba n'est pas si loin qu'ils pensent ! Peut-on se montrer meilleurs frères ?

De plus, l'arrivée du Grand Tronc Pacifique nous donne l'espoir de voir des jours plus brillants luire sur notre pèlerinage manitobain.

A l'an prochain au mois de Juin !

Bonne Ste Anne priez pour nous.